



Vue aérienne des fouilles de la place

Site archéologique de Corent



© Image Courjus production

Evocation 3D de l'oppidum de Corent

Sur le plateau de Corent s'étendait, il y a plus de 2000 ans, une cité gauloise (oppidum) vaste de plusieurs dizaines d'hectares. Probable capitale du peuple arverne avant la guerre des Gaules, entre les années 120 et 50 avant notre ère, elle a perduré à l'époque romaine sous la forme d'une petite agglomération.





► **A l'époque gauloise**, le centre-ville est signalé par la présence d'un sanctuaire monumental, d'un théâtre (hémicycle d'assemblée) et d'une grande place de marché, environnés de maisons d'habitation, d'échoppes d'artisans et de commerçants.

Les bâtiments sont matérialisés par des trous et des tranchées accueillant les fondations de leurs cloisons en bois, des caves, des puits et des bassins servant au stockage de l'eau. Les sols sont jonchés de milliers de tessons d'amphores à vin, importées d'Italie, qui témoignent de la prospérité du site et de son rayonnement commercial.



Schéma de restitution d'une maison à ossature de bois et de terre

► **A l'époque romaine**, les bâtiments reprennent l'emplacement et le plan des bâtiments gaulois (sanctuaire, théâtre, habitats) mais utilisent une nouvelle technique de construction maçonnée en pierre et en mortier.

► **Bien plus tôt**, le site a déjà accueilli des habitats datés du premier âge du Fer (vers 600 avant notre ère). Ils sont eux-mêmes précédés par une grande agglomération datée de la fin de l'âge du Bronze (900-800 avant notre ère), constituée de maisons d'habitation reconnues sur une dizaine d'hectares.

► **Au Néolithique** (vers 3500 avant notre ère), existaient des habitats entourés d'une grande enceinte, découverts au même emplacement. Cette superposition d'habitats agglomérés offre une configuration unique en France et même en Europe. Les fouilles menées chaque été depuis 2001 sous l'égide du laboratoire Luern, de l'université Lumière Lyon 2 et l'université de Toulouse-Le Mirail, dévoilent ces agglomérations successives quartier par quartier.

Le sanctuaire gaulois

(100-50 av. J.-C.) est une construction monumentale de bois et de terre, comprenant une galerie périphérique couverte et deux bâtiments. Les puissants poteaux en bois du mur d'enceinte et de la colonnade ont été repérés grâce aux trous de poteaux laissés dans le sol.



Le sanctuaire romain

(50 av. J.-C. – 350 apr. J.-C.) reprend le plan des constructions d'époque gauloise. La galerie est élargie et reconstruite en pierre maçonnée. Dans l'axe de l'entrée est construit un grand temple entouré d'un portique, caractéristique de l'époque romaine.



- 450 - 300 - 200 - 100 - 52 J.-C. 100 200 300 400 476

Epoque gauloise

Second Age du Fer

Bataille de Gergovie

Siège d'Alesia

Epoque romaine



L'hémicycle d'assemblée gaulois

(II^e-I^{er} s. av. J.-C.) a été identifié grâce aux similitudes repérées entre les vestiges d'un édifice gaulois semi-circulaire et l'*orchestra* du théâtre romain. Les traces d'un bâtiment de scène ont étayé cette hypothèse d'un théâtre gaulois qui a parfaitement sa place en bordure de l'esplanade publique : la fonction de ce bâtiment était en effet celle d'un hémicycle d'assemblée pour des rassemblements politiques.

Le théâtre romain de Corent

(I^{er} et II^e s. apr. J.-C.) est l'un des théâtres ruraux qui jalonnent la Gaule durant l'époque romaine. Le bâtiment de scène comprend une estrade dont la façade comporte un décor en "nid d'abeilles". Le mur de scène sépare le bâtiment en deux parties : à l'avant, l'estrade et à l'arrière, des coulisses. La scène est précédée d'un parterre ou *orchestra*, où s'installaient les notables, puis de la *cavea*, espace réservé aux spectateurs.

Rendre lisible l'invisible

Les vestiges de construction découverts en fouille sont fragiles et souvent conservés à l'état de traces peu lisibles. Ils sont évoqués par une mise en valeur paysagère qui suggère la superposition des bâtiments d'époque gauloise et romaine :

► les constructions d'époque gauloise

(place, hémicycle d'assemblée, sanctuaire) sont signalées par de **grands poteaux de bois** implantés à leur emplacement original, qui délimitaient la place centrale de l'oppidum et évoquent l'entrée du sanctuaire ;

► l'époque romaine est signalée par les vestiges du théâtre (bâtiment de scène restauré et mur de l'*orchestra* reconstruit) et le niveau supérieur de l'aménagement du sanctuaire (herbe et tracé du plan en pierres).



L'aménagement paysager du sanctuaire

Il comporte deux niveaux qui évoquent des périodes de construction :



► **le niveau le plus bas** évoque le sanctuaire gaulois, en alliant le bois à la terre et aux tessons d'amphores utilisées lors des cérémonies ;

► **le niveau supérieur**, dont le traitement est végétal, suggère les traces en pierres du sanctuaire de l'époque romaine.

Le mur qui marque le cadre de l'aménagement et le situe dans l'époque contemporaine a été réalisé selon la technique traditionnelle de la pierre sèche.

Pour en savoir plus

La cave de Luern : espace muséographique autour de collections provenant du site de Corent (sur RDV, contact luern@free.fr), Maison du patrimoine, les Martres-de-Veyre.

Visites guidées de l'oppidum de Corent : chaque dimanche après-midi de l'été.
Renseignements valerie.safi@puy-de-dome.fr



Visitez la ville gauloise sur :
visitecorent.puydedome.fr



PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT